

apportés à la peinture encaustique par M. Martin-Daussigny, nous signalerons à notre compatriote quelques recherches qui restent à faire pour compléter son procédé.

Il ne suffit pas d'avoir découvert un liant, une composition inaltérable pour amalgamer les couleurs. Certaines d'entr'elles seront modifiées par l'action de la lumière, quelque soit la nature de l'enduit transparent qui les recouvre. Il faut donc rechercher encore quelles sont les couleurs inaltérables.

On a reconnu que les couleurs des peintures d'Herculanum et de Pompeia étaient des *verres métalliques*, des *frites* pulvérisées jusqu'à être impalpables. M. Roux, professeur de peinture à l'université de Heidelberg est, je crois, le premier qui s'en soit assuré par des analyses soignées. Il faisait fabriquer de ces *frites*, et s'en servait pour peindre à la *cire* par un procédé tout-à-fait analogue à celui de M. Daussigny et aussi sans *laits de cire*. La cire qu'il employait pour amalgamer ses frites était entretenue à l'état liquide par une huile volatile. Je l'ai vu peindre plusieurs fois, et cette préparation était aussi facile à manier que la couleur à l'huile. J'ai vu chez lui des paysages et des portraits exposés constamment à une vive lumière, et souvent aux rayons du soleil, depuis plus de trente ans ; ni le liant, ni les couleurs n'avaient subi la moindre altération. Malheureusement, M. Roux est mort avant d'avoir publié les procédés qu'il employait pour ces différentes préparations.

---